

30% des femmes qui accouchent à l'hôpital de Saint-Denis sont excisées

écrit par Christine Tasin | 8 février 2013



Soit plus de mille par an... Et il y aurait en France 60000 femmes excisées, venues d'Egypte, du Mali, du Sénégal...

Dorénavant on va leur proposer une [chirurgie réparatrice](#) et on ne peut que s'en réjouir, tant l'horreur vécue par ces femmes est insupportable.

Mais...

Mais comment se fait-il que l'on continue de favoriser le regroupement familial et donc une immigration de peuplement qui, parce qu'elle est massive, crée de nombreux problèmes dont nous nous passerions bien au moment où nous manquons d'argent, d'emplois, de postes dans la fonction publique, de logements et au moment où l'absence d'intégration des populations immigrées rend le vivre ensemble difficile, et c'est un euphémisme ?

Que des femmes qui sont devenues françaises, parce qu'elles ont montré qu'elles choisissaient et aimaient la France, sa liberté, la protection -et la réparation- qu'elle offre aux

femmes, puissent bénéficier d'une chirurgie réparatrice d'excision entièrement gratuite, bravo !

Qu'une femme étrangère, qui porte le niqab et refuse la loi française puisse en bénéficier, cela me semble profondément anormal quand trop de Français et immigrés légaux qui travaillent sursoient à l'achat de leurs lunettes ou de leur prothèse dentaire, pour ne pas parler d'opérations chirurgicales refusées car ils n'ont pas les moyens de régler le forfait hospitalier... Et puis, une femme qui porte le niqab ne peut pas, objectivement, se plaindre d'avoir été excisée, c'est la même violence, c'est la même interdiction qui est faite aux femmes d'exister.

Or, le simple examen des chiffres laisse penser que c'est le cas de l'immense majorité des femmes traitées, elles sont toutes, forcément venues d'ailleurs, à l'âge adulté, puisque l'excision est interdite en France. Combien d'entre elles sont devenues françaises, de coeur et de papiers ? Et qui, au gouvernement, se pose la question du rapport entre voile et excision ?

C'est ce que le reportage ne dit pas. Comme d'habitude, les journalistes oublient que leur métier c'est, en principe, d'abord de l'investigation.

Christine Tasin